

# Convaincre largement que l'on peut se passer du système capitaliste

Il y a plusieurs points importants sur lesquels il faut faire progresser le texte qui constitue désormais la base commune du congrès. Cette contribution traite de l'un de ces points.

Alors même que le capitalisme est largement discrédité auprès de ceux qui pourraient se tourner vers le Parti communiste, en devenant électeurs voire adhérents, alors même que ce parti constitue la force politique qui depuis toujours combat le capitalisme, le phénomène de l'abstention s'aggrave continûment dans l'électorat qui devrait se tourner vers les communistes.

J'avance une explication. Nos armes et notre combat idéologiques ne sont pas à la hauteur des moyens gigantesques mis en œuvre par les capitalistes pour abuser les citoyens. Et le résultat est là. Si l'abstention est au niveau que l'on connaît dans l'électorat qui souffre le plus des politiques libérales, c'est d'abord parce que cet électorat considère que finalement on ne peut pas se passer du système capitaliste. Donc notre discours sur le « dépassement du système capitaliste » ne convainc pas.

Mais il n'y a aucune raison de penser que le capitalisme a définitivement gagné la bataille idéologique.

Nous pouvons disposer d'un atout. Celui d'un discours sans aucune faiblesse sur ce système. Celui-ci a réussi à faire croire au plus grand nombre que malgré les injustices et les dégâts qu'il produit, malgré ses crises périodiques et ses excès, c'est tout de même lui qui fait tourner (pas si mal) la machine économique.

Cette énorme imposture est aujourd'hui démolie par de nombreux savoirs, produits depuis longtemps ou seulement récemment. Nous devons nous appuyer sur ces savoirs et tenir à tous les niveaux, de la direction jusqu'à l'organisation locale, un discours aussi limpide que possible : le système capitaliste est fondamentalement inefficace, instable, dangereux, vicié. Aucune démonstration n'a jamais été faite de l'efficacité économique du principe de la rente capitaliste. Les marchés ne sont nullement ces entités régies par des lois de la nature auxquels il faudrait se soumettre puisqu'ils réaliseraient « naturellement » le bon équilibre entre les acteurs et les contraintes économiques. Ces deux piliers de l'idéologie libérale sont donc des pures fictions (en se limitant à ces deux-là pour ne pas allonger la contribution).

Que l'on peut et doit se passer du système capitaliste doit constituer l'un des fers de lance d'un combat idéologique offensif, auprès de tous ceux dont il gâche la vie. Malgré notre affaiblissement actuel, nous sommes encore nombreux et pouvons l'être encore davantage très rapidement pour mener ce combat, et c'est un atout considérable.

Je proposerai un amendement correspondant lors du congrès. J'en proposerai un autre, connexe. A savoir supprimer dans le 1<sup>er</sup> alinéa du paragraphe 3.2 l'expression « poussant tous les acquis de civilisation de ce système ». Elle est totalement infondée.

Jean-Yves Mercier